

Compte rendu de la séance publique du mardi 28 novembre 2023 à 14 h 30

Conférence de Ludovic FROBERT

« François-Joseph L'Ange (1743-1793) et son arme céleste »

Excusés : G. CHANFRAY, N. DOCKÈS, Ch. DUMAS, J. FAYETTE, M.-F. JOUBERT, J.-M. LAFONT, Ph. LEBRETON, P. PERRIN, J. REMILLIEUX.

La présidente Isabelle COLLON ouvre la séance à 14 h 30.

Elle annonce que l'académie a reçu deux volumes de mémoires : les *Actes* 2022-2023 de l'académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Bordeaux et le volume II des *Mémoires* 2021 de l'académie d'Arles.

Elle rappelle la réunion CNA à 16 h 15.

Elle donne ensuite la parole à Nathalie FOURNIER, secrétaire générale de la classe des Lettres qui donne lecture du compte-rendu de la séance du 21 novembre (conférence de Stéphane PACCOUD sur le *Poème de l'âme* de Louis Janmot).

Conférence académique.

Un résumé se trouve sur le site de l'Académie.

La présidente a le plaisir d'accueillir Ludovic FROBERT, directeur de recherches au CNRS au laboratoire Triangle (ENS de Lyon). Il est spécialiste de la naissance des utopies au 19^e siècle en France, de l'émergence des mouvements sociaux et de la naissance de la presse ouvrière. Il est l'auteur de très nombreuses publications, notamment sur *L'Écho de la fabrique* et les canuts, sur le premier socialisme, les républicains et Raspail ; son dernier livre (2023) est consacré à *Pierre Leroux et la communication des « imprimeux » à Bousnac* (1844-1848).

Ludovic FROBERT consacre sa conférence à une figure méconnue des « rêveurs utopiques » (selon l'expression de Michelet) à Lyon, Louis-Joseph L'Ange, né en 1743 en Alsace, et guillotiné le 15 novembre 1793 place de l'Égalité à Lyon. Dessinateur de fabrique et auteur de rares brochures, dont la lecture a été pour Jean Jaurès un véritable « éblouissement ». L'Ange a souvent été considéré comme un précurseur du fouriérisme mais il faut plutôt le voir, avec Fernand Rude, comme un héritier du 18^e siècle radical et il est beaucoup plus près de Mably que de Fourier.

Ludovic FROBERT propose donc d'étudier L'Ange dans son temps et de retracer, à travers la dizaine de brochures qu'il a publiées, de 1788 jusqu'à son *Remède à tout*, publié en 1793, les trois pans de son utopie, politique, économique et militaire.

Du côté de l'utopie politique, c'est l'engagement de L'Ange dans la démocratie municipale et ses propositions pour renouveler le contrat social et « y mettre plus de justice et d'équité » notamment la création de « centuries » assurant la représentation politique des citoyens.

Du côté de l'utopie économique, ce sont les mesures proposées pour encadrer l'économie marchande et fixer un « juste prix » des denrées, avec la création des « greniers d'abondance ».

Du côté de l'utopie stratégique et militaire, c'est la très étonnante proposition de « l'arme céleste », qui clôt le *Remède à tout* et reprend le mémoire soumis à l'académie de Lyon en 1788, intitulé *L'Art du pyronaute*. Pour Ludovic FROBERT, qui conclut ainsi sa conférence, il ne faut pas situer L'Ange dans les courants politiques ultérieurs, jacobinisme, fouriérisme ou communisme, mais le positionner parmi les girondins et les rolandins lyonnais (d'où son exécution par les montagnards, après le siège de Lyon) et interpréter

sa pensée comme l'exigence d'une démocratie sociale qui est la forme suprême de la démocratie politique et économique.

La présidente Isabelle COLLON remercie vivement Ludovic FROBERT, de cette belle découverte de l'utopiste Louis-Joseph L'Ange. Elle demande quels étaient ses rapports avec Joseph Chalier ?

Je ne crois pas qu'ils étaient particulièrement proches, répond Ludovic FROBERT, même s'ils ont eu un même destin tragique : Chalier a été guillotiné à l'été 1793 après la reprise de la municipalité par les girondins et L'Ange par les jacobins à l'automne. L'Ange fait partie de la frange modérée et fortement républicaine du rolandisme.

L'Ange a-t-il publié dans les journaux, dans *Le Moniteur* par exemple ? demande Isabelle COLLON. Ludovic FROBERT n'en est pas sûr et c'est difficile à vérifier.

Cette grande utopie sociale a-t-elle eu une influence directe sur Fourier ? poursuit Isabelle COLLON. Ce point fait l'objet d'un grand débat dans l'historiographie, répond Ludovic FROBERT.

C'est Michelet qui a repris cette idée d'un pré-fouriérisme de L'Ange, mais ce n'est pas l'interprétation de Fernand Rude, qui insiste sur le contenu politique de la pensée de L'Ange, la question de la délibération et les formes les plus directes de la démocratie. Mais il est vrai que le projet des greniers d'abondance rappelle la coopérative de production et de consommation de Fourier.

Laurent THIROUIN demande quel est le lien entre L'Ange et Ampère, le père d'André-Marie ? Ils étaient tous deux juges de paix en même temps et étaient sans doute assez proches dans les causes qu'ils défendaient, répond Ludovic FROBERT. Chalier voyait dans L'Ange, comme dans Ampère, « un juge aristocratique » et ils ont sans doute été assez hostiles aux Chalier.

Isabelle COLLON revient sur le nom « L'Ange » qui va si bien avec « l'armée céleste » ; était-ce un nom courant à l'époque ?

Ludovic FROBERT rebondit sur l'armée céleste et se demande si la proposition de bombardement pour « pulvériser une armée d'esclaves royaux » est inédite ou non. Les aérostats avaient une fonction d'observation pendant la période révolutionnaire, non de bombardement.

Nathalie FOURNIER demande si L'Ange a eu une influence sur le mouvement des canuts. Son nom n'est jamais cité dans *L'Écho de la fabrique*, répond Ludovic FROBERT ; il a été complètement oublié et c'est le texte de Jaurès qui le ressort de l'oubli.

Quelle était sa formation, poursuit Nathalie FOURNIER ; était-il autodidacte ? Sa qualité d'expression, répond Ludovic FROBERT, caractérise toute la profession, les tisseurs, les chefs d'ateliers ; le niveau d'alphabétisation était très élevé dans toute cette corporation, comme en témoigne *L'Écho de la fabrique*. En 1832 par exemple a été ouvert sur trois mois un concours pour renouveler la dénomination péjorative de « canut » ; les très nombreuses propositions, comme « arachnéen » ou « tissutier », témoignent d'un niveau de culture classique très important.

Pour en revenir à la question du nom « L'Ange », commente Maryannick Lavigne-Louis, on ne peut pas se fonder sur les graphies et à l'époque il peut s'écrire aussi bien « L'Ange » que « Lange ». Oui, confirme Ludovic FROBERT, qui confesse préférer « L'Ange ».

Est-ce que cela ne pourrait pas être un nom d'origine allemande, « Lange » ? demande Denis REYNAUD. C'est possible, répond Ludovic FROBERT, car L'Ange était né en Alsace.

Isabelle COLLON remercie chaleureusement Ludovic FROBERT pour nous avoir fait découvrir un personnage incroyable, L'Ange et son armée céleste. L'assistance se joint à la présidente en applaudissant vivement le conférencier.

La séance est levée à 16 h 00.

Nathalie FOURNIER
Laurent THIROUIN

